



Académie des sciences d'outre-mer

Au commencement était la mondialisation : la grande saga des aventuriers, missionnaires, soldats et marchands / Nayan Chanda
CNRS Editions, 2010
cote : 57.209

La mondialisation, généralement redoutée et critiquée, reste, pour le commun des mortels, obscure dans sa nature comme dans ses origines. Partant de ce constat, l'auteur, un politologue indien diplômé du Presidency Collège de Calcutta, docteur en relations internationales de la Sorbonne, collaborateur à la *Far Eastern Economic Review*, dévoile la cause de ce malentendu et propose une solution. La méconnaissance du problème tient aux regards partiaux et apparemment contradictoires des observateurs : les uns *valorisent l'intérêt économique de la mondialisation* qui facilite les transactions commerciales avec la quasi-totalité des pays ; les autres *en déplorent les conséquences culturelles, la diffusion des produits et des idées favorisant la standardisation des modes de vie et de pensée*. Pour N. Chanda, réduire le phénomène à ces deux points de vue en réalité complémentaires, serait en ignorer une composante majeure inhérente à la *nature humaine*. *La mondialisation a commencé avec l'apparition de l'homme*, évolué au gré des voyages, des conquêtes, favorisant les échanges matériels, intellectuels, spirituels. Les problèmes qu'elle pose à notre époque tiennent à son inflation : avec l'*expansion des liens d'interdépendance et la multiplication des connexions*, la terre a fini par *s'emballer*.

Dans un essai aussi humaniste qu'ambitieux, auquel il confie avoir consacré 36 années de sa vie, N. Chanda nous raconte la mondialisation, de sa genèse *qui plonge aux origines* de l'humanité jusqu'à l'époque contemporaine. Cette saga planétaire en dix actes (ou chapitres) et 121 tableaux (ou sous-chapitres), aux accents prométhéens, témoigne d'une grande culture par la multidisciplinarité des approches : anthropologie, archéologie, écologie, économie, épidémiologie, ethnologie, génétique, géographie, histoire, paléontologie, politologie, théologie, etc. Mais comme on ne saurait être omniscient, cette louable soif d'exhaustivité présente des risques, - sur le fond, d'imprécisions, de manques, d'erreurs ; - sur la forme, de digressions dont l'abondance peut lasser d'autant que leurs relations avec la thématique ne s'imposent pas toujours d'emblée.

Si la richesse des sujets abordés interdit d'en faire ici un compte-rendu exhaustif, le sous-titre de l'essai est suffisamment explicite pour des lecteurs potentiels. Un survol rapide du **chapitre I, Le commencement africain** éclairera sur la méthodologie de l'essai. Précédée d'une citation de la reine Hatchepsout (1473-1458 av. J-C.) relatant des échanges commerciaux entre l'Égypte antique et de lointaines contrées, une brève introduction évoque le départ du berceau africain, d'environ 150 d'ancêtres *Homo sapiens* (non précisé), vers les terres de l'Eurasie rendues plus hospitalières par la glaciation (appelée naguère Würm). Leur prolifération, diffusion, différenciation vont se poursuivre dans le monde entier au terme d'une *errance* de soixante mille ans. En fait *Homo erectus* les avait depuis longtemps précédés, sa présence en Indonésie étant attestée à -1, 8 million.



Académie des sciences d'outre-mer

1^{er} sous chapitre (s/c). *L'histoire cachée d'un voyage* relate comment l'intuition de Darwin sur nos origines africaines s'est trouvée confortée par les découvertes ultérieures de F. S. Crick sur l'ADN. **2^e s/c.** *Une mère en Afrique.* Encore sur l'ADN, les travaux de Wilson & Cann, J. Watson corroborent la théorie de l'Eve africaine. **3^e s/c.** *La déferlante express vers l'Australie.* L'ADN mitochondrial africain est retrouvé du Moyen-Orient à Bornéo, le marqueur M130 englobant l'Inde et l'Australie évoque un parcours de 1200 km en 150 générations. **4^e s/c.** *Dîner au bord du Nil.* La fin de la dernière grande glaciation, fut marquée par un réchauffement climatique et une élévation du niveau de la mer. **5^e s/c.** *Mon arrière-grand-père africain.* N. Chanda, nous apprend non sans humour, que l'étude de son génome a révélé la présence du marqueur M168, rencontré chez l'ancêtre commun à tout Africain, ainsi que les M201, M89 Y M52 lui permettant de retracer le parcours de ses ancêtres de l'Afrique jusqu'en Inde. **6^e s/c.** *Maman noire pour empereur jaune.* Les Chinois eux-mêmes sont porteurs du marqueur M168, nul n'est parfait ! **7^e s/c,** *L'arrivée en Amérique.* Là, surprise ! Les marqueurs *haplogroupes X* - vieux de 10.000 ans - communs aux Finnois, aux Italiens et aux Amérindiens, étaient présents dans le Nouveau Monde bien avant la découverte de Christophe Colomb. **8^e s/c.** *La création de la catégorie appelée race.* La raciogenèse est abordée à la lumière des travaux du généticien L. Cavalli-Sforza qui vont servir de base au **9^e s/c.** *Comment le climat forme la main.* En dépit du titre, l'organogénèse hélas ! n'est pas abordée ! **10^e s/c.** *La racine du figuier* écologique, agronomique, alimentaire, mentionne les premières plantes cultivées. Le **11^e s/c.** *La nouvelle migration.* Conséquence de l'accroissement de la population humaine entraînée par l'agriculture, cette migration est -selon N. Chanda - l'un des *quatre moteurs initiaux de l'interconnexion avec le commerce, la religion et le pouvoir conquérant.* Elle ne représente plus la réponse à un phénomène climatique subi (comme l'était la "sortie d'Afrique"), mais consiste en un acte *volontaire* donc réfléchi. **12^e s/c.** *La connexion commerciale.* **13^e s/c.** *La tentation impérialiste.* **14^e s/c.** *Prêcher la foi.* Autant de digressions pour en venir... à la mondialisation !

La liste ci-dessous des neuf autres chapitres pourra inciter à la découverte de l'ouvrage. **2. Du commerce à dos de chameau au commerce électronique.** L'évolution des transports - de l'animal au porte-container, de la production - du tisserand indien à l'agent du plateau d'appel, *la fibre optique resserre le maillage du monde.* **3. Le monde à l'intérieur.** Trois produits emblématiques du commerce mondial : coton, café et... microprocesseur *résumé l'histoire de l'interconnexion globale.* **4. Le monde des prêcheurs.** Bonzes, missionnaires chrétiens, prêcheurs musulmans. **5. Le monde en mouvement.** **6. La trame impériale.** **7. Esclaves, microbes et chevaux de Troie.** Le rôle de maladie dans la mondialisation est intéressant et c'est le mérite de N. Chanda de l'avoir rappelé. Toutefois, les exemples qu'ils donnent ne nous semblent pas les mieux choisis, la grippe espagnole et le SARS. A aucun moment il ne mentionne deux affections toujours présentes et autrement emblématiques, faisant des millions de victimes dans le monde : la **lèpre** et le **sida**. La lèpre, dont l'Inde présente la plus haute prévalence. Rappelons que *la journée mondiale des lépreux* fut instaurée par un membre de notre compagnie, Raoul Follereau en 1954. Le sida qui n'épargne guère le sous-continent (le nombre de cas était estimé à 5.100.000 en 2001) a lui aussi "sa" journée mondiale fondée par l'O.M.S. (1988). Par contre, avec humour, il inclut les virus... informatiques, autre fléau du monde moderne. **8. Mondialisation entre buzz et malédiction,** **9. Qui a peur de la mondialisation?** **10. Ce qui nous attend.**



Académie des sciences d'outre-mer

L'ouvrage s'achève prudemment sur un conseil de sagesse et une note d'espoir : « *Les appels à l'interruption de la mondialisation n'ont pas de sens, car celle-ci ne relève de personne, mais tous ensemble, nous pouvons tenter d'entraîner notre monde dans une course plus harmonieuse - parce que nous sommes tous liés* ».

Ce livre dont on n'a pu donner qu'un aperçu limité, la place nous manquant, est appelé à faire date dans l'histoire de la mondialisation.

Christian Malet